

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 37 (1991)
Heft: 33

Artikel: Pilote recherche sponsor
Autor: Bruhin, Francine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

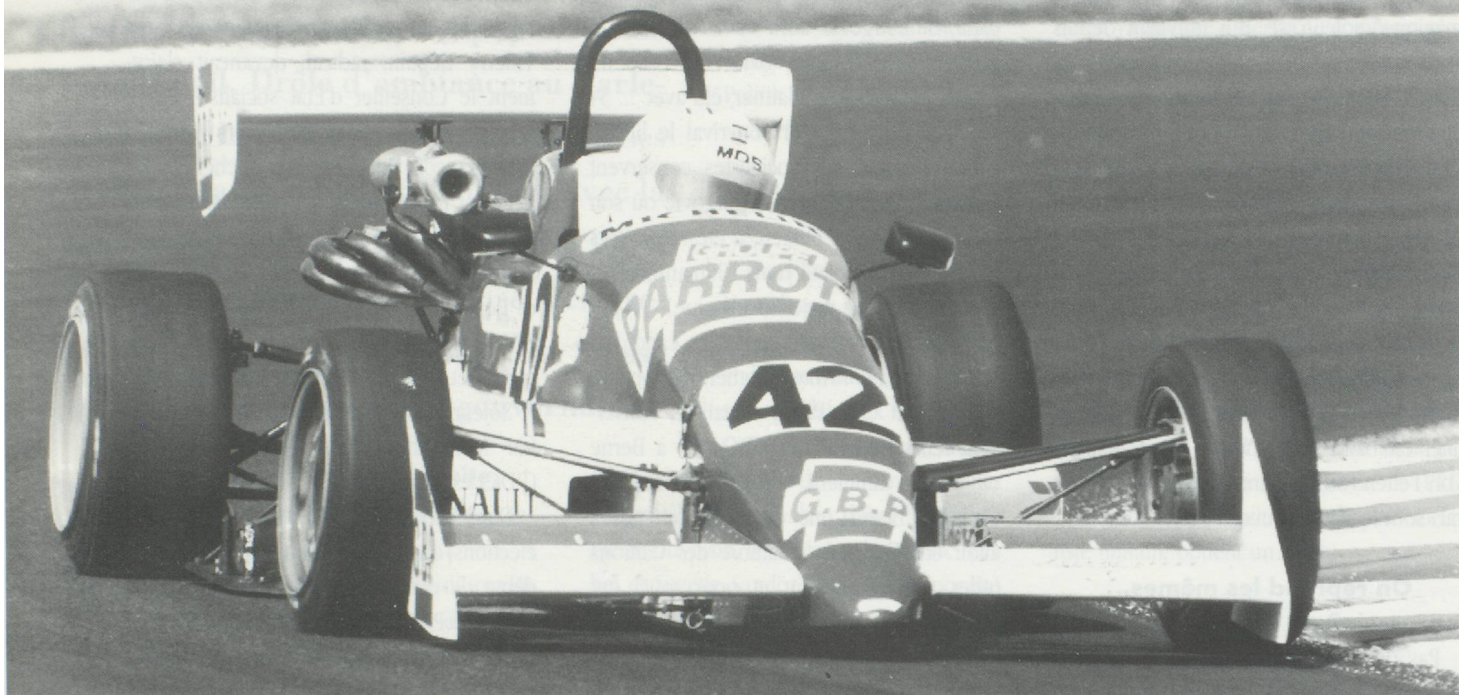
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pilote recherche sponsor



Peut-être vous êtes-vous demandé, en voyant triompher un Sena ou un Prost sur les grands circuits, comment l'on devenait un champion. La réponse logique serait courage, tenacité... et beaucoup de moyens.

Le chemin qui conduit aux plus hautes marches de la compétition n'est pas aisé. Le monde de la compétition automobile est un monde à part, avec son langage, ses rites et ses mirages. Parmi ceux qui tentent leur chance, on trouve les "fils à papa", ceux pour qui être là, disposer d'un matériel coûteux, ne pose aucun problème, et puis il y a les autres. Les mordus aux poches vides. Le vaudois-neuchâtelois Philippe Bolle est de ceux-là. La compétition, il l'a connue très tôt, pour avoir suivi ses frères, Jacques et Pierre Bolle, dont les

noms devraient dire quelque chose aux passionnés de la moto. "Ses" champions, il les a suivis un peu partout : "quand j'avais 11, 12 ans, les motos chauffaient au garage... mes frères, je les suivais autant que je pouvais et j'ai fait tous les circuits d'Europe avec eux pendant 7 ans. Une année, je me suis dit : "je vais essayer de mon côté".

Alors, il essaye. Pas la moto, la concurrence familiale était trop forte, mais le karting. Passage obligé pour les pilotes automobiles en herbe, le kart représente l'avantage d'ouvrir la compétition aux très jeunes (on peut commencer vers 10, 12 ans) à moindre coût : une saison coûte de 50.000 à 100.000 FF, dans les 500.000 FF lorsque l'on veut être au "top" niveau pour le championnat.

Philippe Bolle débute donc à 24 ans, relativement tard par rapport à certains qui sont dans la compétition depuis déjà dix

ans. "J'ai essayé de griller les étapes en travaillant deux fois plus", dit-il. Stratégie payante, puisque sa première année (en 1989) le voit sacré champion de France de karting Werner Kart. 9ème au Championnat d'Europe de karting, il se voit ouvrir les portes de l'école de pilotage de Winfield à Magny-Cours en 1990. C'est l'apprentissage de la conduite sur formule Renault, une des voies royales dans le cursus du futur pilote de Formule 1 : Prost, Alési, Alliot, Lafitte... sont passés par là.

Parce qu'il connaît bien le monde de la compétition, Philippe Bolle en déjoue certains pièges. Celui de la facilité, par exemple. Et parce que rien ne lui est donné d'avance, il cumule les entraînements, engrange les expériences. Et lorsqu'il fait ses premiers pas en Formule Renault, il affiche, au fur et à mesure des courses, une progression constante : la première le voit accomplir le 22ème temps aux essais. Il termine 15ème. A Magny-Cours, 20ème temps, 9ème place à l'arrivée. Au Mans, pour sa troisième course : 18ème temps, arrivé

Mais. Car il y a un mais. Le providentiel sponsor des débuts déclare forfait. Il lui faudra attendre 7 courses avant d'en retrouver un. Sept courses pendant lesquelles il regardera les autres partir. Sans lui. Mais son bailleur de fonds ne lui avance que 70.000 FF, soit le prix d'une course (cela comprend la voiture, le matériel, le mécanicien, le team manager et le patron). Sa 5ème et dernière course, il se la paie lui-même. Sur les 15 courses du championnat, il n'en aura donc couru que 5, mais terminera quand même 15ème, sur 69 participants et sera consacré "meilleur débutant".

Un peu pessimiste quand même, Philippe Bolle : « Non, pas du tout. Je ne m'inquiète pas. J'aime passionnément ce que je fais et je suis persuadé qu'en travaillant énormément, en accumulant l'expérience, j'y arriverai. Je voudrai que cela continue et je me donnerai tous les moyens possibles. Evidemment, la recherche de sponsor que je poursuis actuellement ne m'est pas très facile : se vendre soi-même n'est pas pour moi une démarche naturelle ». ■

(ou comment "y" arriver)

Grille de Petites Annonces réservée à nos Lecteurs.

Nom/Prénom		
Adresse		Tél.
Code postal	Ville	Pays

[illegible][illegible]

Formulaire et règlement à envoyer à :
Le Messenger Suisse
10, rue des Messageries
F-75010 Paris